

Отъ тия данни е ясно, че въроизповѣданieto не е факторъ, който може да индуцира и обусловя размѣра на раждаемостта. Сжщо така и материалното благосъстояние на французкиятъ селянинъ, безъ доказателства, може да се приеме за много по-добро отъ съответното благосъстояние на българскиятъ селянинъ католикъ. Значи и материалното благосъстояние въ случая нѣма особено значение.

Изобщо взето, всички изброени до тукъ условия и обстоятелства: като професията, материалната обезпеченост и културното състояние, въроизповѣданieto, начина на живѣене, храна, обичаи, навици и пр. — всичко това сж фактори, отъ които всѣки единъ оказва съответно влияние, като съставна часть на ком-

плексъ отъ причини, общата резултантна на който индуцира констатираната раждаемост и влияе за нейната промѣна въ една или друга посока.

Отъ направения анализъ, обаче, на нѣкои отъ изброенитѣ условия се вижда, че тѣ се проявяватъ при българското население и предизвикватъ последици съвсемъ различни отъ ония, ако сжщитѣ условия се отнесатъ къмъ населението отъ друга националност. Това иде да покаже, че проблемата за раждаемостта не може да се изчерпи съ социалнитѣ условия, при които живѣе дадено население, а се корени още и въ самата нация, което ще рече, че тая проблема не е само социална, а е, може би повече, *биологична*.

## R é s u m é.

En Bulgarie, on enregistre annuellement environ 200,000 naissances d'enfants déclarés vivants. Sur 1,000 habitants, on comptait avant les guerres 42.1 enfants nés vivants en moyenne annuelle pour la période 1906—1910. Après les guerres, le pour mille correspondant, en moyenne annuelle pour la période 1921—1925, est tombé à 39.9, avec une ferme tendance à l'abaissement, ayant été en 1926 de 37.0 et s'étant établi en 1927 à 33.6.

Cette réduction générale du nombre des naissances s'est répercutée aussi bien dans les villes où la natalité a généralement été plus faible, que dans les villages qui se sont toujours distingués d'une natalité plus élevée.

La plus faible natalité est enregistrée dans les districts montagneux et la plus élevée — dans ceux de la plaine, situés dans la vallée du Danube ou dans la plaine de Thrace. Ce sont les localités de la plaine, où la population est de nationalité bulgare, s'occupant d'agriculture et professant le rite catholique, qui se font remarquer par leur très forte natalité.

En recherchant les causes auxquelles est due la brusque diminution de la natalité en Bulgarie après les guerres, on arrive aux constatations plus importantes suivantes:

1. La nuptialité et l'âge moyen au mariage, aussi bien avant qu'après les guerres, restent presque les mêmes. Il en résulte que l'abaissement de la natalité n'est pas précédé ou suivi d'une diminution correspondante quelconque de la nuptialité et de l'âge moyen au mariage.

2. Il est établi par les données relatives aux professions des pères des nouveau-nés, dont dispose la Direction Générale de la Statistique, que la natalité la plus élevée est constatée parmi les ouvriers non qualifiés, n'ayant pas de professions déterminées et s'occupant de n'importe quel travail. Tels sont les journaliers qui vont au marché offrir leur force de travail. Lorsqu'ils trouvent du travail — ils gagnent

leur vie; dans le cas contraire — ils sont en misère. Ces ouvriers peuvent être considérés comme appartenant à la classe inférieure de l'hierarchie sociale.

En second lieu vient la population s'occupant d'agriculture et d'économie rurale. Ce sont ces deux professions qui se distinguent par une natalité plus élevée que la natalité moyenne de la population totale.

La natalité la plus faible est constatée parmi les employés occupés à la défense de l'Etat, ou la soi-disant „Force publique“ d'après la nomenclature des professions (officiers, sous-officiers et employés militaires), ensuite parmi ceux qui sont occupés à la justice, au clergé, à la médecine, aux professions de l'enseignement, à l'administration, etc.

3. De l'analyse plus détaillée de la natalité en connexion avec les professions, il résulte que le nombre relatif des naissances est comparativement inférieur dans les professions qui peuvent s'assurer une existence matérielle meilleure. Les classes les plus aisées de la population et les employés supérieurs se font remarquer par la plus faible natalité, et inversement.

4. Les données statistiques font connaître encore que la natalité diminue à mesure que les populations deviennent plus mobiles, quittent plus fréquemment leurs foyers dans le seul but de chercher à gagner leur vie et celle de leurs familles, comme c'est le cas de la population montagnarde.

5. La religion influe, elle aussi, sur la natalité. Il ressort des données de la statistique officielle pour une série d'années que les Bulgares professant le rite catholique se distinguent par la plus grande natalité. C'est la population orthodoxe qui vient ensuite. La plus faible natalité est constatée parmi les arméno-grégoriens et les israélites; viennent ensuite les protestants, et immédiatement après les orthodoxes suivent les mahométans.